

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Projet-de-societe-pour-la-France-La-gauche-antiliberale-n-a-pas-implose>

Projet de société pour la France :La gauche antilibérale n'a pas implosé.

- Empire et Résistance - Union Européenne - France -

Date de mise en ligne : lundi 11 décembre 2006

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par Rodolphe Geisler

[Le Figaro](#). Paris, le 11 décembre 2006

Faute d'avoir trouvé un consensus sur le choix de leur candidat pour la présidentielle, le millier de délégués de la gauche antilibérale réunis ce week-end à l'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a finalement décidé de consulter à nouveau, et ce « dans un délai raisonnable », les quelque 16.000 membres des 750 collectifs unitaires locaux nés du non de gauche au référendum européen de 2005.

Au terme de deux jours de débats particulièrement houleux, et surtout devant l'imminence d'une issue fatale pour le mouvement, le Parti communiste français, qui en est la principale force, a en effet renoncé *in extremis* à imposer hier matin par la force la candidature de sa secrétaire nationale, Marie-George Buffet. Malgré les promesses de cette dernière de mener une « campagne unitaire », une large fraction des délégués était en effet farouchement opposée à sa candidature, estimant qu'un « dirigeant de premier plan d'un parti n'est pas en mesure de représenter le rassemblement dans sa diversité ». « La candidature de Marie-George Buffet serait vécue comme celle du PCF parce qu'elle est secrétaire nationale du PCF », a, par exemple, souligné Christian Picquet, chef de file de la minorité de la LCR engagée dans le mouvement, devant une assemblée très partagée. Tandis que pour de nombreux militants de base, la candidature de Buffet « signerait la fin du rassemblement ».

Patrick Braouezec, député communiste de Seine-Saint-Denis, répétait également de son côté que seules les candidatures des deux challengers de Buffet, Clémentine Autain, adjointe (apparentée PCF) au maire de Paris, et Yves Salesse, président de la fondation Copernic, pourraient faire « consensus ».

Pour ne pas endosser la responsabilité de l'éclatement du rassemblement, le PCF, pourtant très déterminé à aller jusqu'au bout d'une candidature Buffet, a donc accepté ce week-end d'effectuer une petite marche arrière le temps que chacun retrouve ses esprits.

Centralisme démocratique

Le vieux parti de Thorez et Marchais, qui a renoncé au centralisme démocratique il n'y a pas si longtemps, a un peu sous-estimé ses nouveaux et turbulents amis. La semaine dernière, pensant mettre dans leur poche les challengers de Buffet, les apparatchiks de la place du Colonel-Fabien avaient ainsi publié un communiqué où ils y distribuaient déjà les postes de la campagne de Buffet aux membres du collectif national. Ce qui a eu évidemment un effet très contre-productif et valu plusieurs démentis, dont celui de Claude Debons, coordinateur des collectifs, subitement promu « directeur de campagne de Buffet », qui assurait n'avoir jamais été contacté pour cela.

Pour beaucoup, cette maladresse de plus prouve que « les dés sont pipés » et aiguise d'autres soupçons. Pour certains délégués, des collectifs locaux entièrement acquis à Buffet auraient été créés de toutes pièces par le PCF. Ce qui expliquerait que les votes dans les régions ces dernières semaines aurait donné 55 % pour Buffet, 23 % pour Autain et 20 % pour Salesse. Mais, la règle, fixée par les collectifs, n'est pas le suffrage majoritaire : c'est le consensus...